

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 20, 31 août 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 34 (du 24/08/26 au 30/08/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	14 802*
	Prix moyen	\$/100 kg	213,60 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	210,85 \$
	Indice moyen ¹		113,41
	Poids carcasse moyen ¹	kg	106,16
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	239,12 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	129 027*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	92,83 \$
Porcs abattus		têtes	2 411 000
Poids carcasse moyen		lb	213,75
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	97,52 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3820 \$

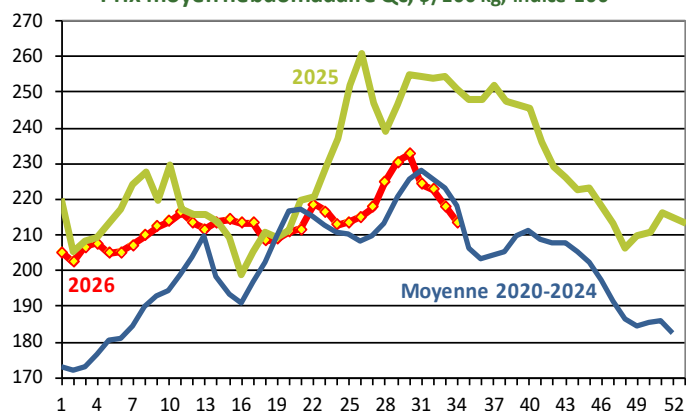
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 33 (du 17/08/26 au 23/08/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	264,34 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	234,12 \$
	15 % les plus élevés		285,12 \$
	Poids carcasse moyen	kg	105,74
Total porcs vendus		Têtes	119 906

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs s'est chiffré à 213,60 \$/100 kg, ayant essuyé une diminution de 4,50 \$ (-2,1 %) par rapport à la semaine antérieure. Ces quatre dernières semaines, soit depuis son sommet enregistré en 2026 à 232,76 \$, il a perdu 8 % de sa valeur.

Le déclin de la valeur recomposée de la carcasse américaine a entraîné la baisse du prix québécois. Quant au marché des changes, le dollar canadien s'est quelque peu apprécié comparativement à son homologue américain (+0,4 %), venant amplifier ce recul.

À plus de 129 000 porcs, les ventes ont surpassé celles observées en 2025 et en 2024, par des écarts respectifs de 2 % et 4 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs a décliné de 2,11 \$ US (-2,2 %) la semaine dernière par rapport à la semaine précédente. En fin de compte, il s'est établi à 92,83 \$ US/100 lb. Comparativement à 2025 et à la moyenne de la période 2020-2024, il a été inférieur, par des marges respectives de 15 % et 1 %.

MARCHÉ DU PORC

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a clôturé la semaine à 97,52 \$ US/100 lb. En glissement hebdomadaire, elle a décliné de 1,33 \$ US (-1,3 %). Cette diminution est principalement attribuable à la dépréciation du jambon (-4,9 \$ US) et du flanc (-2 \$ US).

D'après DTN AgDayta, les abattoirs ont cherché à préserver leurs marges en diminuant leurs mises pour les animaux, et auraient comblé aisément leurs besoins en porcs. La baisse persistante du prix des porcs et de la valeur du *cutout* laisse penser à un ralentissement de la demande, tandis que l'abattage connaît sa hausse saisonnière. À ce propos, le nombre de porcs commercialisé s'est élevé à 2,41 millions de porcs, en hausse de près de 2 % par rapport à la semaine d'avant.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le 31 juillet dernier, les inventaires de porc réfrigéré ou congelé ont totalisé quelque 199 300 tonnes. C'est supérieur à la même période en 2025 (+9 %), mais sous la moyenne quinquennale (-4 %).

En ce qui concerne le jambon, l'inventaire se chiffrait à près de 70 700 tonnes, soit bien au-dessus de celui atteint en 2025 et de la moyenne quinquennale, par des écarts respectifs de 23 % et 10 %, au même moment. Pour cette date, c'est le niveau le plus élevé depuis 2018. Steiner estime qu'il s'agit de l'une des données les plus baissières du rapport pour la valeur

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	28-août	21-août	28-août	21-août	sem.préc.
OCT 26	81,90	80,88	204,79	200,06	+4,73
DÉC 26	72,30	71,53	180,31	176,49	+3,83
FÉV 27	74,98	74,43	186,41	183,14	+3,28
AVRIL 27	80,65	79,88	199,96	196,07	+3,89
MAI 27	85,20	84,60	210,98	207,45	+3,52
JUIN 27	93,93	93,05	232,31	227,94	+4,37
JUILLET 27	95,60	94,70	236,13	231,70	+4,43
AOÛT 27	95,25	94,35	235,01	230,63	+4,38
OCT 27	80,00	79,43	196,97	193,79	+3,18
DÉC 27	72,65	72,20	178,56	175,88	+2,69

Ind. moyen : 113,152

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

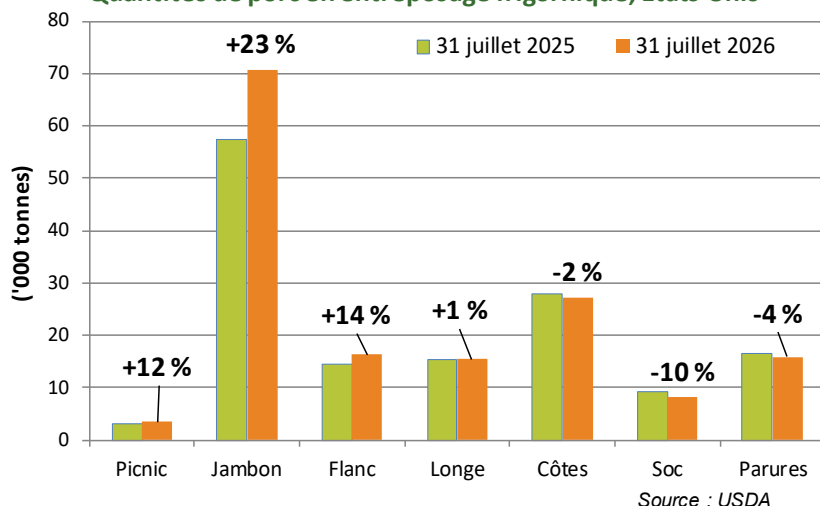
Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

du porc sur le marché de gros. À un tel niveau, plusieurs transformateurs et négociants hésiteraient à stocker davantage de jambons malgré la baisse de sa valeur. À noter que mercredi dernier, celle-ci s'est établie à un peu plus de 71 \$ US/100 lb, largement en deçà de 2025 (-32 %) et de la moyenne de la période 2020-2024 (-13 %).

Du côté des flancs, leur inventaire au 31 juillet s'est établi à plus de 16 300 tonnes, au-dessus de celui observé en 2025 à pareille date (+14 %), mais sous la moyenne quinquennale (-8 %). Il semble que les transformateurs et distributeurs aient profité de la flambée des prix en juillet afin de réduire leurs stocks, qui ont chuté de 31 % par rapport à la fin juin. L'évolution des stocks de cette coupe à la fin août sera un élément à surveiller afin d'anticiper sa valeur potentielle à la fin de l'automne. Mercredi, sur le marché de gros, le flanc valait environ 151 \$ US/100 lb, se situant sous sa valeur observée en 2025 (-17 %), mais au-dessus de la moyenne quinquennale (+6 %).

Pour le poulet et le bœuf, la situation est toute autre par comparaison avec l'an dernier. À la fin de juillet, les stocks de poulet étaient inférieurs à ceux d'il y a un an, par une marge de plus de 6 %. Steiner fait

Quantités de porc en entreposage frigorifique, États-Unis



MARCHÉ DU PORC

remarquer que la faiblesse des prix du poulet pendant une grande partie de l'été pourrait avoir contribué à modérer l'accumulation de cette viande dans les entrepôts frigorifiques.

Quant au bœuf, fin juillet, les stocks étaient estimés à près de 173 600 tonnes, un niveau se situant en deçà de 2025 (-4 %)

et de la moyenne quinquennale (-10 %), au même moment. De plus, ces stocks ont diminué d'environ 3 % par rapport à la fin de juin, ce qui s'est traduit par la plus forte baisse mensuelle depuis 2015.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et en décembre a enregistré une forte hausse par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,29 \$ US le boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de décembre et de septembre a aussi augmenté significativement de 20,5 \$ US et 23,1 \$ US la tonne courte.

En ce qui concerne le maïs, le marché a évolué presque toute la semaine dernière à la hausse, principalement soutenu par les inquiétudes entourant le potentiel de la récolte américaine. Le Pro Farmer Crop Tour a estimé le rendement à 10,87 t/ha, comparativement à 11,34 t/ha pour le USDA. La production atteindrait ainsi environ 390 millions de tonnes, contre 406 millions selon le USDA. La détérioration plus importante que prévu de l'état des cultures a contribué à soutenir les prix.

Du côté du soja, le marché a essentiellement été soutenu par le regain de la demande chinoise pour le soja américain. Au cours de la semaine, le USDA a d'ailleurs annoncé plusieurs ventes importantes à destination de la Chine ou « inconnues », probablement chinoises. Comme pour le maïs, la détérioration de l'état des cultures américaines a contribué à soutenir les prix.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)		\$/tonne	(\$ US/2 000 lb)		\$/tonne	\$ US/1\$ CA
Contrats	28-août	p/r 21-août	28-août	28-août	p/r 21-août	28-août	28-août
sept-26	5,12	+0,29	280,13	338,2	+20,5	518,1	0,7196
déc-26	5,36 ½	+0,28	292,00	348,9	+23,1	532,2	0,7227
mars-27	5,51 ¼	+0,28	298,87	350,9	+19,6	532,9	0,7258
mai-27	5,57	+0,27	301,29	351,7	+18,0	532,7	0,7278
juil-27	5,57 ½	+0,26	300,53	353,2	+16,9	533,6	0,7297
sept-27	5,27 ½	+0,20	283,74	346,7	+15,2	522,7	0,7312
déc-27	5,27	+0,17	282,94	342,4	+13,4	514,7	0,7333
mars-28	5,36 ½	+0,16	286,97	340,0	+13,2	509,7	0,7353

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **28 août dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,45 \$ + septembre 2026, soit 298 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,26 \$ + septembre, soit 330 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,14 \$ + décembre 2026, soit 295 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,96 \$ + décembre, soit 328 \$/tonne.



Filière
porcine
coopérative



RJO Brien
a StoneX company



NOUVELLES DU SECTEUR

MEXIQUE : HAUSSE ATTENDUE DES IMPORTATIONS

Selon le plus récent rapport *Livestock and Products Annual* sur le Mexique publié par le USDA, le secteur porcin du pays devrait poursuivre son redressement après des flambées de maladies en 2025, notamment le SRRP et la DEP. L'amélioration de la productivité et de l'efficacité des élevages devrait notamment soutenir une hausse de 3 % des abattages commerciaux d'une année à l'autre. Dans ce contexte, la production porcine devrait progresser de 3 % en 2026 par rapport à 2025, pour atteindre 1,41 million de tonnes. Cette tendance devrait se poursuivre en 2027, alors que la production augmenterait de 5 % pour s'établir à 1,48 million de tonnes. L'amélioration des marges des producteurs, la stabilisation des coûts d'alimentation ainsi que les investissements stratégiques figurent parmi les principaux facteurs qui soutiendraient cette croissance.

Du côté de la demande, la consommation intérieure devrait également poursuivre sa progression, atteignant 2,92 millions de tonnes en 2026 (+3 %), puis 3,06 millions de tonnes en 2027 (+5 %). Cette croissance serait notamment soutenue par la demande du secteur de la restauration, le tourisme, les besoins de l'industrie de la transformation alimentaire ainsi que l'amélioration du pouvoir d'achat des ménages urbains.

La croissance de la consommation, qui demeure supérieure à celle de la production nationale, maintiendra le Mexique fortement dépendant des approvisionnements étrangers. Ses importations devraient ainsi atteindre 1,72 million de tonnes en 2026 (+4 %) et 1,8 million de tonnes en 2027 (+5 %). Les États-Unis devraient conserver leur position de principal fournisseur du marché mexicain, notamment grâce à leur compétitivité-prix et à l'accès en franchise de droits dont ils bénéficient dans le cadre de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique.

Source : USDA, 27 août 2026

UE : BAISSÉ DES EXPORTATIONS EN VALEUR AU 1^{ER} SEMESTRE

De janvier à juin 2026, les exportations de viande et de produits de porc de l'Union européenne (UE) ont totalisé près de 2,21 millions de tonnes, un volume comparable à celui

Volume des exportations de porc de l'UE, Principales destinations, janvier à juin 2026

Pays	2026 (tonnes)	2025 (tonnes)	Var. 26/25
Chine/Hong Kong	501 610	626 713	-20 %
Royaume-Uni	390 605	417 163	-6 %
Corée du Sud	221 891	144 798	+53 %
Philippines	147 586	192 820	-23 %
Japon	132 615	159 716	-17 %
Autres pays	816 756	683 973	+19 %
Total UE-27	2 211 063	2 225 183	-1 %
Total valeur (millions €)	5 457	6 235	-12 %

Source : Eurostat, 27 août 2026

enregistré au cours de la même période en 2025. En revanche, la valeur de ces ventes a reculé de plus de 12 %, pour s'établir à environ 5,46 milliards d'euros.

Cette baisse de la valorisation du porc européen s'inscrit dans un contexte de prix du porc généralement sous pression en Europe au cours des premiers mois de 2026. L'abondance de l'offre dans certains grands bassins de production et des conditions de vente difficiles sur le marché de la viande ont pesé sur les cours.

Parmi les cinq principaux marchés d'exportation, la Corée du Sud est la seule destination à avoir enregistré une forte progression, avec une hausse des volumes de 53 % par rapport à l'année précédente. À l'inverse, les expéditions ont diminué vers la Chine/Hong Kong (-20 %), les Philippines (-23 %), le Japon (-17 %) et le Royaume-Uni (-6 %).

Par ailleurs, cumulativement, les tonnages vers les marchés autres que les cinq principales destinations ont fortement progressé (+19 %). Cette diversification des débouchés a permis de compenser les reculs enregistrés sur les principaux marchés.

Sources : Eurostat et IFIP, 10 juillet 2026

NOUVELLES DU SECTEUR

MONDE : CONCURRENCE ACCRUE DANS UN MARCHÉ DU PORC PLUS FRAGMENTÉ

Selon un nouveau rapport de Rabobank, le commerce mondial du porc est devenu de plus en plus fragmenté et concurrentiel, s'éloignant progressivement du modèle largement centré sur la Chine. Au cours de la dernière décennie, les échanges mondiaux ont connu une forte phase d'expansion, principalement alimentée par l'éclosion de la peste porcine africaine (PPA) en Chine en août 2018. La chute de la production chinoise qui en a résulté a provoqué une hausse sans précédent de la demande d'importation. Les échanges mondiaux ont ainsi culminé en 2020 à environ 12 millions de tonnes, pour une valeur avoisinant les 35 milliards \$ US.

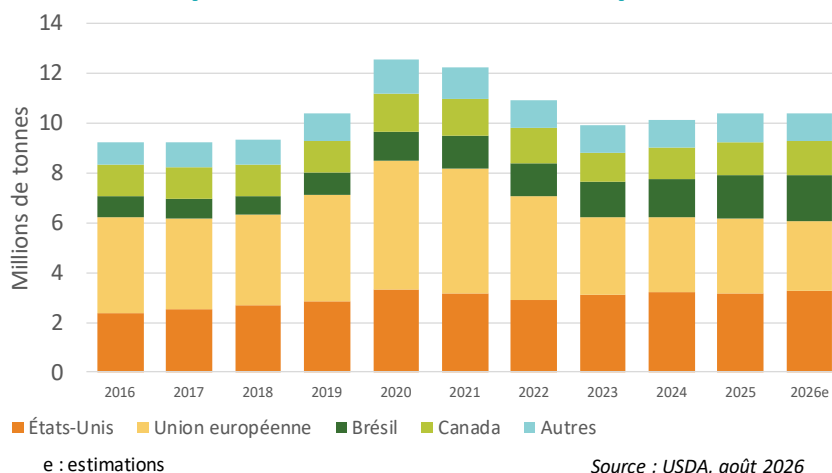
Une importante correction a suivi avec le redressement de la production chinoise, soutenu par la reconstitution du cheptel de truies et l'amélioration continue de la productivité, entraînant une baisse des achats chinois sur le marché international. Selon les données du USDA, sa part des importations mondiales est passée de 49 % en 2020 à 16 % en 2025 et devrait reculer à 14 % en 2026.

Dans ce contexte, les volumes échangés sur le marché mondial se sont contractés avant de se stabiliser à environ neuf millions de tonnes à partir de 2024. La baisse de l'influence chinoise a provoqué une importante redistribution des flux commerciaux. Selon le USDA, le Mexique a dépassé la Chine en devenant le premier importateur mondial de porc à partir de 2025. Les Philippines et le Vietnam ont également augmenté significativement leurs achats, offrant ainsi de nouveaux débouchés aux grands exportateurs.

Selon les données du USDA, à partir de 2024, les États-Unis ont surpassé l'UE en occupant la première place parmi les exportateurs mondiaux, tandis que le Brésil s'est hissé au troisième rang, reléguant le Canada à la quatrième position. Ces changements témoignent d'une concurrence accrue entre les grands fournisseurs pour accéder à un éventail de marchés désormais plus diversifié.

La PPA a constitué l'une des principales sources de volatilité du commerce mondial du porc au cours des dernières années. Son effet perturbateur sur les échanges devrait toutefois s'atténuer

Exportations mondiales de porc



progressivement avec l'adoption croissante du principe de régionalisation par plusieurs grands marchés importateurs. Cette approche permet de maintenir les échanges à partir des zones indemnes plutôt que d'interdire les importations de l'ensemble du pays, en cas d'introduction de la maladie.

Dans ce nouvel environnement, les exportateurs devront s'adapter en misant davantage sur la diversification des débouchés, l'efficacité en matière de coûts, la différenciation des produits, les capacités logistiques, l'agilité face aux changements de marché et la préservation de l'accès aux marchés. Les restrictions sanitaires, les politiques commerciales et les tensions géopolitiques joueront ainsi un rôle croissant dans la capacité des pays exportateurs à demeurer compétitifs.

Enfin, Rabobank suggère une différenciation des stratégies de marché selon la structure de coûts des exportateurs. Les producteurs à faibles coûts, comme les États-Unis et le Brésil, devraient davantage miser sur une stratégie axée sur les volumes, tandis que les exportateurs aux coûts plus élevés, notamment l'UE, devront chercher à se démarquer par la qualité, la durabilité et les produits à valeur ajoutée. Le succès reposera ainsi de plus en plus sur la capacité à gérer un portefeuille diversifié de marchés, de produits et de risques plutôt que sur la dépendance à un seul grand débouché.

Sources : Rabobank, 27 août 2026 et USDA

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

